

LANGUE FRANÇAISE

Lecture en classe et copie

LE PREMIER ÉVEIL DE LA CONSCIENCE

Je n'avais pas plus de quatre ans. Mon père m'avait permis de jouer au fond du jardin. J'aperçus, se réchauffant au soleil, un jeune merle blessé. J'allais lever mon bâton sur la pauvre bête, car j'avais déjà vu d'autres enfants s'amuser à détruire des oiseaux, d'autres petits animaux, et j'avais envie de suivre leur exemple. Mais, tout à coup, quelque chose m'arrêta le bras, et j'entendis en moi-même une voix claire et forte qui me disait : « Ne le fais pas. »—Très surpris de cette puissance inconnue qui s'opposait à mes actions, je courus interroger ma mère pour savoir qui m'avait parlé ainsi. Ma mère essuya une larme furtive, et, me pressant sur son cœur, elle me dit : « C'est ta conscience, mon enfant, obéis-lui toujours. »

Dictées

I

UNE JOLIE PETITE MAISON

Voyez ma jolie petite maison qui se cache dans les *arbrisseaux* au pied d'un *coteau* couvert de verdure. Elle ressemble à un *nid d'oiseau* posé sur de la *mousse*. *Plusieurs ruisseaux* l'entourent. Ils sont formés d'une eau *limpide et fraîche*. Sous les *rameaux* verts des arbres, je passe des jours heureux. J'y *reçois* ma famille, mon père, ma mère, mon oncle, *mes neveux*. Je préfère ma maison au plus beau *château* du monde et je ne la quitte jamais.

EXPLICATIONS.—De quoi est-il question dans cette dictée? (Il est question d'une jolie petite maison très simple et l'auteur nous la dépeint.) Comment est-elle située? A quoi ressemble-t-elle ou plutôt à quoi peut-on la comparer?—Qu'est-ce qui l'entoure?—Comment est l'eau de ces ruisseaux?—Quelles sont les personnes qu'on y reçoit? etc.

ANALYSE GRAMMATICALE.—*Les ruisseaux pleins d'eau autour de la maison.*—Qu'est-ce que ruisseaux? eau? maison?

II

L'UNION FAIT LA FORCE

J'ai vu une petite fourmi qui allait çà et là cherchant fortune. Elle a rencontré sur son chemin un grain d'avoine qu'elle voulait bien emporter, mais comment faire? Il est si gros et elle est si faible! Alors elle monte sur un caillou, du haut duquel elle aperçoit deux de ses compagnes et court à elles. Elle se frotte le nez contre leur nez comme pour leur dire: venez vite avec moi, il y a par là quelque chose de bon. Alors les trois fourmis s'avancent vers le grain d'avoine et le saisissent. Ce que l'une ne pouvait pas faire à elle seule, les trois le font aisément, et elles emportent en triomphe le fardeau devenu trop léger pour elles. Et j'ai compris, une fois de plus, la vérité de ce proverbe si souvent répété: « L'union fait la force. »

A. GUYAU.

QUESTIONS.—I. Indiquer les mots synonymes des mots suivants: *fortune, chemin, faible, saisissent, aisément.*

C
femme
sa nat
L
que po
visible
Tout s
dans le
point :
manière
fleur s
les cor
elle n'e
La
est là,
ronde,
la fam

35.
superfici
de ces
quintal:

(1)
grais su
couvertu